

La demoiselle

Dans un jour de printemps, est-il rien de joli
Comme la demoiselle, aux quatre ailes de gaze,
Aux antennes de soie, au corps svelte et poli,
Tour à tour émeraude, ou saphir ou topaze ?

Elle vole dans l'air quand le jour a pâli ;
Elle enlève un parfum à la fleur qu'elle rase ;
Et le regard charmé la contemple en extase
Sur les flots azurés traçant un léger pli.

Comme toi, fleur qui vis et jamais ne te fanes,
Oh ! que n'ai-je reçu des ailes diaphanes !
Je ne planerais pas sur ce globe terni !

Aux régions de l'âme, où nul mortel ne passe,
J'irais, cherchant toujours dans les cieux, dans l'espace,
Le monde que je rêve, éternel, infini !

Louise Colet (1810–1876)